

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

الْحَيُّ الْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَّةٌ وَلَا نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ وَسِعَ كُرْسِيُّهُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَلَا يَئُودُهُ حِفْظُهُمَا

وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ

## Commentaire du Coran

### Le verset du Trône<sup>1</sup>

Dieu ! Il n'y a de dieu que Lui, le Vivant, Celui qui maintient à la perfection (l'ordre de toute chose) et subsiste par Lui-même. Ni somnolence, ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux. Et ils ne cernent de Sa science que ce qu'Il veut. Son Trône englobe les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très-Haut, l'Immense. (Coran, 2, 255)

### Commentaires

a) Dieu ! Il n'y a de dieu que Lui. *Allâhu lâ ilâha illa huwa*. Nul ne mérite d'être adoré, sinon Lui. La suite de ce verset consiste en une énumération de propositions qui toutes démontrent que l'adoration Lui revient exclusivement, et que le

polythéisme ou l'associationnisme sont des aberrations.

b) **Le Vivant.** Al-Hayy : Celui dont la vie est continue, et n'est déterminée ni par un début, ni par une fin. Ar-Rabî' a dit : « Il est Vivant et ne meurt pas. » (At-Tabarî) Aucun mortel ne mérite d'être adoré.

c) **Celui qui maintient à la perfection (l'ordre de toute chose) et subsiste par Lui-même.** Al-Qayyûm est une forme renforcée de *qâ'im*, d'où notre traduction **Celui qui maintient à la perfection**. Dieu assure la subsistance et la préservation de tout ce qu'Il a créé, selon ar-Rabî' ; et cela de façon continue, selon ad-Dahhâk. (At-Tabarî) Al-Qayyûm signifie également que Dieu n'a pas besoin de Ses créatures, alors qu'elles dépendent entièrement de Lui. (Ibn Kathîr) Autres qualités divines qui démontrent que Seul Il mérite d'être adoré, et que Seul Il mérite qu'un culte Lui soit rendu.

d) **Ni somnolence, ni sommeil ne Le saisissent.** *Sina(t)* : état de somnolence et d'assoupissement entre le sommeil et la veille. Ce passage est une illustration, selon certains commentateurs, qui vient confirmer que Dieu est **le Vivant, Celui qui maintient à la perfection (l'ordre de toute chose)**. Selon at-Tabarî, s'Il dormait, cela signifierait que le sommeil aurait une prise sur Lui et Le dominerait. Or, rien ne peut dominer Dieu. S'Il somnolait, les cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve seraient amenés à être détruits. At-Tabarî rapporte, d'après 'Ikrima, l'affranchi d'Ibn 'Abbâs, et selon une autre chaîne de tradition,

<sup>1</sup> Extrait du Commentaire de la Sourate *Al-Baqara, La Vache*, à paraître in shâ Allah.

d'après 'Ikrima qui le tient d'Abû Hurayra, un récit relatant en substance que la question de savoir si Dieu dormait était venue à l'esprit de Moïse. Dieu dépêcha alors du ciel des Anges, en leur ordonnant de faire subir à Moïse un état d'insomnie tel qu'il ne put dormir pendant trois nuits. Puis il lui fut remis deux vases en verre, dans chacune de ses mains, et il lui fut ordonné de les préserver. Somnolent, il reprenait ses esprits, puis était à nouveau prêt à plonger dans le sommeil. Cela se répéta. Jusqu'à ce qu'enfin il s'assoupît, si bien qu'il frappa un vase contre l'autre et qu'ils se brisèrent. Dieu a donné cette parabole pour signifier qu'Il ne dort pas, et qu'ainsi les cieux et la terre se trouvent préservés. (At-Tabarî) Ibn Kathîr donne dans son commentaire le hadith authentique rapporté par Muslim : Abû Mûsâ a dit : « Le Messager de Dieu (ﷺ) se leva au milieu de nous en prononçant ces quatre paroles : « Dieu ne dort pas, et il ne s'endort pas qu'Il dorme. Il abaisse et élève la balance. Il élève à Lui les actions du jour avant celles de la nuit, et les actions de la nuit avant celles du jour. Son voile, c'est la lumière – ou le feu –. S'Il le découvrait, les Magnificences de Son Visage brûleraient tout ce qui se tiendrait à portée de Sa vue parmi Ses créatures. »

**e) A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre.** Dieu possède tout cela sans associés. Il ne convient donc pas d'adorer un autre que Lui. Celui qui appartient à un autre ne peut avoir la prétention d'être Dieu. (At-Tabarî) D'autres versets expriment que toutes les créatures Lui appartiennent et Lui sont soumises : « **Tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre se rendront auprès du Très Miséricordieux, en serviteurs. Il les a certes dénombrés et bien comptés. Et le Jour de la résurrection, chacun d'eux se rendra seul auprès de Lui.** » (Coran, 19, 93-95) (Ibn Kathîr)

**f) Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ?** Selon at-Tabarî, ce passage

comprend une réplique à ce qu'ont dit les polythéistes en justifiant l'adoration de leurs idoles : « **Nous ne les adorons que parce qu'elles nous rapprochent davantage de Dieu.** » (Coran, 39,3) En d'autres termes, les idoles ne seront d'aucune utilité aux polythéistes, et nul n'aura la possibilité d'intercéder auprès de Dieu, sinon ceux à qui l'autorisation sera donnée parmi les Messagers, les rapprochés et ceux qui vivaient dans l'obéissance à Dieu. (At-Tabarî) D'autres versets relèvent la nécessité de cette autorisation divine, qui indique que rien ne pourra être accompli en faveur d'une personne, sans que Dieu le veuille : « **Et combien y a-t-il d'Anges dans les cieux dont l'intercession ne sert à rien, sinon après que Dieu en aura donné l'autorisation, en faveur de qui Il veut et qu'Il agréé.** » (Coran, 53, 26) La tradition rapporte que le Prophète Muhammad (ﷺ) ne pourra lui-même intercéder en faveur de sa communauté qu'après en avoir reçu l'autorisation : « Je viendrai sous le Trône et je tomberai en prosternation. Dieu me laissera ainsi le temps qu'Il voudra. Puis il me sera dit : « Lève la tête. Parle, et tu seras écouté. Intercède, et ton intercession sera acceptée. On désignera alors pour moi un nombre déterminé d'hommes que je ferai entrer au Paradis (par mon intercession). » (Muslim) (Ibn Kathîr)

**g) Il connaît ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux.** *Mâ bayna aydîhim wa mâ khalfahum* : cette expression connaît plusieurs interprétations : Dieu cerne par Sa connaissance toute chose, de ce qui fut, de ce qui sera. Selon Mujâhid et as-Suddî, ce qui est devant eux, c'est ce qui s'est écoulé de ce bas monde ; et ce qui est derrière eux, c'est la vie dernière (l'au-delà). Selon Ibn Jurayj, ce qui est devant eux, c'est ce qui s'est écoulé devant eux de ce bas monde ; et ce qui est derrière eux, c'est ce qui viendra après eux de ce bas monde ainsi que la vie dernière. (At-Tabarî) Selon al-Baydâwî, cette expression signifie qu'Il sait ce qui est avant eux et après eux,

mais peut aussi signifier le contraire, car « tu fais face au futur et tu tournes le dos au passé, ou : les choses de ce bas monde et les choses de la vie dernière, ou le contraire ; (...) ou ce qu'ils perçoivent et ce qu'ils ne perçoivent pas. »

**h) Et ils ne cernent de Sa science que ce qu'Il veut.** Dieu Seul est Omniscient, et nul n'acquiert de connaissance, sinon celle que Dieu choisit de lui donner. Selon at-Tabarî, Dieu signifie par là même que l'adoration ne peut revenir à qui ignore certaines choses. Comment donc en venir à adorer ce qui ne perçoit rien de façon intelligible, qu'il s'agisse d'une idole de pierre ou de bois ? Dieu signifie ainsi : « Rendez un culte sincère exclusif à Celui qui cerne tous les éléments de la création (qui cerne toute chose), qui les connaît et desquels rien ne Lui est caché, de ce qui est petit et de ce qui est grand. » (At-Tabarî) Le Coran affirme ailleurs : « **Il connaît ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux, alors qu'eux-mêmes ne Le cernent pas de leur science.** » (Coran, 20, 110)

**i) Son Trône englobe les cieux et la terre.** *Kursiyy* : trône. Ce verset est connu comme étant celui du Trône (*âyatu -l-kursiyy*). Le terme connaît cependant diverses interprétations : selon Ibn 'Abbâs et Sa'îd Ibn Jubayr, il a le sens du savoir de Dieu. At-Tabarî remarque que c'est de là que le cahier dans lequel est écrit un savoir est appelé *kurrasa*. Pour d'autres, Abû Mûsâ, as-Suddî, ad-Dahhâk, ar-Rabî', le terme *kursiyy* renvoie ici au marchepied du Trône, le Trône étant *al-'arsh*. Ibn Zayd relate que son père lui a rapporté que le Messenger de Dieu (ﷺ) a dit : « Les sept cieux ne sont, comparativement au marchepied, que tels sept dirhams<sup>2</sup> jetés dans un bouclier. » Ce disant, il ajoutait : Abû Dharr a dit : J'ai entendu le Messenger de Dieu (ﷺ) dire : « Le marchepied (*al-kursiyy*) n'est, comparativement au Trône (*al-'arsh*), que tel un anneau de fer jeté au milieu d'un désert. » D'autres ont affirmé qu'*al-kursiyy* et *al-'arsh* sont une même chose désignant le Trône. (At-Tabarî)

**j) Dont la garde ne Lui coûte aucune peine.** *Hifz*, le fait de garder, de préserver quelque chose. *Âda, ya'ûdu* : accabler, être pénible et lourd à accomplir.

**k) Et Il est le Très-Haut, l'Immense.** Al-'Aliyy : le Très-Haut. La racine de ce terme : '*alâ* renvoie au sens de l'élévation. Dieu est Celui qui domine Ses créatures. Al-'Azîm : l'Immense. Selon Ibn 'Abbâs : l'Immense qui est Parfait dans Son immensité. (At-Tabarî) Al-'Aliyy est Celui qui est au-dessus de Ses créatures auxquelles Il impose Sa volonté contraignante. (*Tafsîr al-Jalalayn*) Selon al-Baydâwî, Al-'Aliyy signifie que Dieu est bien au-delà d'avoir des divinités qui lui seraient égales ou semblables. Al-'Azîm signifie que tout ce qui Lui est comparé est insignifiant. (Al-Baydâwî) Tout ce que nous pouvons concevoir dans l'ordre de la création est infime en comparaison de Son Immensité. Seul mérite d'être adoré Celui qui se distingue par cette inégalable supériorité. Notons que le mot '*azîm* signifie selon le contexte : immense, grand, important, grave. *Al-'azama* signifie l'immensité, la grandeur, la magnificence.

### Quelques enseignements :

- Dieu Seul mérite l'adoration des hommes et de l'ensemble des créatures, pour toutes les raisons que comprend ce verset qui relève Sa Perfection inégalable : Il est Unique, Vivant, Indépendant et maintenant l'ordre de la création, ne connaissant ni somnolence, ni sommeil. Tout Lui appartient. Nul n'intercédera sans Son autorisation. Il sait tout, et de Son savoir, nous ne savons que ce qu'Il nous donne à connaître. Les cieux et la terre sont peu de chose devant Son Elévation et Son Immensité, et il ne Lui coûte aucune peine de les préserver.

- Nombreux sont les savants musulmans qui ont relevé le caractère exceptionnel de ce verset, doté de vertus immenses. Ubayy Ibn Ka'b – que Dieu soit Satisfait de lui – rapporte ces propos (que lui adressa) le Messenger de Dieu (ﷺ) : « Abû al-Mundhir, sais-tu quel est le verset du Coran que tu as retenu et qui est le plus sublime ? » Je lui répondis : « **Dieu, il n'y a de dieu que Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par soi-même.** » (Verset du Trône, Coran, 2, 255) Il me

<sup>2</sup> Monnaie arabe. Nous dirions : sept pièces d'argent.

frappa alors la poitrine et me dit : « Heureux sois-tu de ton savoir, ô Abû al-Mundhir !<sup>3</sup> » (Muslim)

- La tradition recommande de lire ce verset après chaque prière prescrite et avant de dormir. Ce verset a, entre autres, la vertu de protéger le croyant de l'influence du diable. Abû Hurayra rapporte : « Le Messenger de Dieu (ﷺ) me confia la garde de la *zakât* (l'aumône prescrite au terme du mois) de ramadan. Quelqu'un vint et se mit à prendre de ses deux mains de la nourriture. Je me saisis de lui et lui dis : « Je vais te conduire au Messenger de Dieu (ﷺ) ! » Il me déclara alors : « Je suis dans le besoin, j'ai à charge une famille, et je suis dans la plus forte indigence. » Je le laissai donc partir. Le lendemain matin, le Messenger de Dieu (ﷺ) m'a dit : « Ô Abû Hurayra, qu'a fait ton prisonnier ? » Je répondis : « Ô Messenger de Dieu, il s'est plaint d'être dans le besoin et d'avoir à charge une famille. J'ai eu pitié de lui et je l'ai laissé partir. » - « Il t'a menti et il reviendra », reprit le Prophète (ﷺ). J'ai su alors, aux paroles du Messenger de Dieu (ﷺ), qu'il reviendrait. Je le guettaï donc et il revint effectivement prendre de la nourriture. Je lui dis alors : « Je vais te conduire au Messenger de Dieu (ﷺ) ! » Il me déclara : « Laisse-moi ! Je suis dans le besoin, et j'ai à charge une famille. Je ne reviendrai plus. » J'ai eu pitié de lui et je le laissai partir. Le lendemain matin, le Messenger de Dieu (ﷺ) m'a dit : « Ô Abû Hurayra, qu'a fait ton prisonnier ? » Je répondis : « Ô Messenger de Dieu, il s'est plaint d'être dans le besoin et d'avoir à charge une famille. J'ai eu pitié de lui et je l'ai laissé partir. » - « Il t'a menti et il reviendra », reprit le Prophète (ﷺ). Je le guettaï donc une troisième fois et il revint effectivement prendre de la nourriture. Je lui dis alors : « Je vais te conduire au Messenger de Dieu (ﷺ), et cette fois, c'est la dernière des trois ! Tu prétends que tu ne reviendras pas, puis tu reviens ! » Il me dit : « Laisse-moi, et je t'apprendrai des paroles qui, grâce à Dieu, te seront utiles. » Je lui demandai : « Quelles sont-elles ? » - « Lorsque tu rejoins ta couche, lis le verset du Trône (*âyatu -l-kursiyy*) : **« Dieu ! Il n'y a de dieu que Lui, le Vivant, Celui qui maintient à la perfection**

**(l'ordre de toute chose) et subsiste par Lui-même... »**, jusqu'à ce que tu termines le verset. Tu ne cesseras d'être sous la protection de Dieu, et le diable ne t'approchera pas jusqu'au matin. » je le laissai partir. Le lendemain matin, le Messenger de Dieu (ﷺ) m'a dit : « Ô Abû Hurayra, qu'a fait ton prisonnier ? » Je répondis : « Ô Messenger de Dieu, il a prétendu m'enseigner des paroles qui, grâce à Dieu, me seraient utiles, et je l'ai donc laissé partir. » - « Quelles sont-elles ? », me demanda le Prophète (ﷺ). - Il m'a dit : « Lorsque tu rejoins ta couche, lis le verset du Trône (*âyatu -l-kursiyy*) : **« Dieu ! Il n'y a de dieu que Lui, le Vivant, Celui qui maintient à la perfection (l'ordre de toute chose) et subsiste par Lui-même... »**, jusqu'à ce que tu termines le verset. » Et il ajouta : « Tu ne cesseras d'être sous la protection de Dieu, et le diable ne t'approchera pas jusqu'au matin. » Le Prophète (ﷺ) dit alors : « Il t'a certes dit la vérité, alors qu'il est un fieffé menteur. Sais-tu avec qui tu parles depuis trois jours, ô Abû Hurayra ? »

- « Non », répondis-je. - « C'était un diable. » (Al-Bukhârî)

- Il a été rapporté que ce verset comprend le Nom suprême de Dieu. Al-Qâsim Ibn 'Abd ar-Rahmân – que Dieu soit Satisfait de lui – rapporte d'après le Prophète (ﷺ) que le Nom suprême de Dieu se trouve dans trois sourates du Coran : les sourates *La Vache*, *Âl 'Imrân*, et *Tâ-Hâ*. Al-Qâsim poursuit : « J'ai donc cherché ces versets et je les ai trouvés : dans la sourate *La Vache*, le verset du Trône : **« Dieu ! Il n'y a de dieu que Lui, le Vivant, Celui qui maintient à la perfection (l'ordre de toute chose) et subsiste par Lui-même... »** Et dans la sourate *Âl 'Imrân* : **« Alif - Lâm - Mîm. Dieu ! Il n'y a de dieu que Lui, le Vivant, Celui qui maintient à la perfection (l'ordre de toute chose) et subsiste par Lui-même... »** Et dans la sourate *Tâ-Hâ* : **« Les visages s'humilieront devant le Vivant, Celui qui maintient à la perfection (l'ordre de toute chose) et subsiste par Lui-même... »** (Rapporté par al-Hâkim. Son authenticité n'a pas été remise en cause par adh-Dhahabî.)

<sup>3</sup> Autre traduction possible : « Que la science te comble et te réjouisse, ô Abû al-Mundhir ! »